

Apparition tardive des Lampyres, en 1899 [COL.]

Par S. JOURDAIN.

En Normandie, les Lampyres se montrent dans la saison chaude, au mois d'août en particulier.

Cette année leur apparition a été beaucoup plus tardive, et ils se sont montrés surtout au mois d'octobre, époque où la température avait conservé une douceur exceptionnelle.

Mais si leur apparition a été retardée, ils ont en revanche été d'une abondance remarquable. Ainsi sur un fossé de mon jardin mesurant 60^m, j'en ai, le 23 octobre, compté plus de trente, quand en temps ordinaire on en verrait deux ou trois.

Cette anomalie paraît devoir être rapportée à cette particularité que l'été, très chaud, a été d'une sécheresse extraordinaire. Les pluies ne sont survenues que vers la fin de septembre et l'insecte, arrêté dans son évolution, a pu enfin se développer.

Il y a peu de jours que les Lampyres ont disparu; le 9 de ce mois de novembre j'en ai encore recueilli deux sur le même fossé.

Contributions à la faune entomologique de la Région malgache

Par CH. ALLAUD.

7^e Note (1).

I. — Synonymies et Remarques.

1.) *Coriza araticeps* Fairm. 1892, *Rev. d'Ent.*, X, p. 84. — Mon excellent collègue et ami, M. Maindron, a pris à Djibouti une *Coriza* que je rapporte à *araticeps* Fairm. et qui est identique à 4 exemplaires pris par moi aux îles Comores. Je les ai trouvés en soulevant de grosses pierres le long de la jetée qui réunit l'îlot de Dzaoudzi à l'île de Pamanzi, près Mayotte, le 31 janvier 1897.

2.) *Copelatus Bottegoi* Régimb. 1895, *Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, p. 174. — J'ai reçu de l'île Mayotte (Comores) un exemplaire de cette espèce décrite d'Afrique tropicale (pays Galla et Togoland).

3.) *Spercheus distinguendus* Fairm. 1893, *Ann. Soc. ent. Belg.*,

(1) Pour les notes précédentes, voir 6^e note in *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 311.

XXXVII, p. 147, décrit de Bagamojo et de Nossi-Bé, vit aussi à Madagascar : Diego-Suarez (coll. Bedel et Alluaud); baie d'Antongil (Mocquerys, coll. Alluaud).

4.) *Sphaeridium serguttatum* Fairm. 1898, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, p. 397 = *S. chrysoelinum* Klug 1833, *Ins. Madag.*, p. 160.

Klug et Fairmaire ont fait leurs descriptions chacun sur un seul exemplaire. J'ai pu me convaincre, sur une série d'individus que j'ai pris à Diego-Suarez, que cette espèce est variable dans la dimension des taches rouges et jaunes et que c'est certainement la même que ces deux auteurs ont eue sous les yeux.

5.) *Trichopoda* Brullé 1835 (Coléoptère), est préoccupé par *Trichopoda* Latreille 1829 (Diptère). Le genre de Brullé, qui ne peut être mis en synonymie d'aucun autre en raison de la vestiture remarquable des tarsi, prendra le nom de **Macroceryon** nov. nom.

Sphaeridium diaperinum Klug = *Trichopoda cassidaeforme* (1) Brullé. Cette grande espèce, découverte par Goudot à Madagascar, a été retrouvée aux environs de Tamatave par divers chercheurs.

6.) *Ceryon rufocaudatum* Fairm. 1893 (de la Grande Comore) = *Pachysternum* [*Cryptopleurum*] *capense* Muls. (*Ceryon scapulare* Bohem.) (2).

7.) *Entomoscelis cincta* Ol., espèce bien connue de l'Afrique tropicale, semble assez répandue à Madagascar d'où elle n'est pas encore signalée. Je l'ai prise à Diego-Suarez et l'ai reçue d'Amboanio, près Majunga (D. Gaïffe), et du pays Mahafaly à l'extrême sud-ouest.

II. — Sur les *Craspedophorus* (Panagéides) de Madagascar et description d'une espèce nouvelle.

Craspedophorus Hope 1838, a l'antériorité sur *Eudema* Lap.-Cast. 1840. J'ai eu tort d'employer ce dernier nom dans une précédente note (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. CLXXX). — Sur les trois espèces malgaches décrites, deux, *festicus* Klug et *pungens* Alluaud, rentrent dans le sous-genre *Epicosmus* Chaud. (dernier article des palpes triangulaire, épisternes métathoraciques allongés); la troisième, *rolana* Alluaud, est un *Eudema* (*sensu* Chaud., épisternes métathoraciques transversaux, etc.).

(1) Il serait préférable d'écrire *cassidiforme*.

(2) Je dois cette synonymie à l'obligeance de M. Bedel.

L'espèce dont la description suit appartient probablement au sous-genre *Epicosmus*; l'exemplaire unique du Muséum de Paris que j'ai sous les yeux est malheureusement en mauvais état et manque totalement de palpes.

Craspedophorus nigrita n. sp. (*Eudema nigrita* Künck. in Grandid., *Hist. Madag., Col.*, pl. 30, fig. 2. sine descript.). — Long. 16 mill. — *Toto nigro-nitido, nigro-piloso, elongato. Capitis vertice grosse punctato. Thorace sat anguste rhombiformi, curioloze et profunde punctato, lateribus elevatis, antice anguste attenuato, angulis posticis rectis, post angulos stragulato. Elytris sat anguste elongatis, immaculatis, striatis, striis intervallisque punctatis. Thorace subtus grosse punctato. Episternis metathoracis elongatis, grosse punctatis. Tibiis extus sat profunde sulcatis; tarsis subtus longe rufo-pilosis.*

Madagascar (Gondot). Muséum de Paris. un seul exemplaire.

Cette petite espèce sans taches se rapproche à première vue de *Cr. impictus* Boh., d'Afrique australe. Elle en est très distincte par la forme du prothorax beaucoup plus atténué en avant, ne formant pas d'angles antérieurs et étranglé après les angles postérieurs. Cette dernière disposition se retrouve d'ailleurs chez plusieurs espèces comme *Cr. orygozus* Chaud., *Erichsoni* Hope, *pungens* Alluaud.

III. — Sur le genre *Batrachorhina* CHEVROLAT (Cerambycide).

J'ai dans ma collection un couple de Longicornes de l'île Maurice portant une vieille étiquette : *Batrachorhina cylindrica*. Ce genre peu connu a été décrit par Chevrolat dans le Dictionnaire d'Histoire naturelle de Ch. d'Orbigny (II, 1842, p. 501) et l'espèce nommée *cylindrica* par Dejean n'a pas été décrite. Je viens de constater que mes insectes en question sont des *Mudecops denticollis* Fairm., espèce décrite récemment de La Réunion (*Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1898, p. 495). — Donc, de deux choses l'une : ou bien mes exemplaires sont bien nommés et le genre *Batrachorhina* est fort mal décrit et doit être considéré comme non avenu puisqu'on l'indique comme ayant le prothorax « s'avancant anguleusement sur l'écusson », caractère assez anormal qui ne se retrouve pas sur mes exemplaires; ou bien ils sont mal nommés et *Batrachorhina cylindrica*, espèce qui doit être fort remarquable, reste à décrire. J'ajouterai que le genre *Batrachorhina* est indiqué comme voisin des *Tuesisternus* dont un des caractères importants est d'avoir les bords latéraux du prothorax rebordés,

caractère qui n'existe nullement chez les *Madecops*. — *M. denticollis* Fairm., décrit de la Réunion, a été retrouvé à Maurice par MM. d'Emmerez et Levieux.

IV. — Sur les *Lathridiidae* de la Région malgache.

Le seul Lathridien proprement dit signalé de la Région malgache est *Holoparamerus Kunzei* Aubé, espèce cosmopolite que Coquerel a trouvée à La Réunion faisant des ravages dans le chocolat en tablettes, et dont il a décrit et figuré la larve (*Calyptobium Kunzei* Aubé. cf. Coquerel. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1848, p. 181, pl. 7, n° 1v).

J'ai communiqué au Rév. P. Belon les deux seuls Lathridiens que j'ai pu trouver au cours de mes trois voyages à Madagascar et îles voisines. Ce sont également deux espèces cosmopolites :

1° *Lathridius* (subg. *Coninomus*) *constrictus* Gyll. — D'après le R. P. Belon mon exemplaire appartient à une « variété cosmopolite qui a, comme la var. *tennis* (Chili, Brésil et Tasmanie), une forme un peu plus grêle que notre *constrictus* d'Europe, avec les tempes un peu plus allongées et parallèles. Ces différences sont trop peu importantes pour motiver une séparation spécifique ».

2° *Enicmus minutus* L.

J'ai pris ces deux espèces à Diego-Suarez.

V. — Diagnoses d'espèces nouvelles.

1. ***Pheropsophus microrrhodus*** n. sp. — Long. 9,5-14 mill. — *Capite, vertice rufo, pone oculos constricto, obscuriore. Oculis sat prominentibus. Thorace elongato, anguste subcordiformi, toto nigro-piceo, nitido, parcissime et leviter punctato. Elytris insigniter ovalis, humerorum angulis nullis, nigro-piceis, immaculatis, subopacis, oculo fortiter armato minutissime rugosis, postice vix oblique truncatis, angulo suturali subrecto. Thorace elytris que pilis brevibus rufis parce obsitis. Elytrorum costis parvam elevatis. Corpore subtus rufo, lateribus subinfascatis. Pedibus rufis, ore antennisque vix obscurioribus.*

Madagascar : Diego-Suarez, montagne d'Ambre, juin 1893!

Espèce aptiniforme dont les petits exemplaires ressemblent à *Aptinus pyrenaicus* Latr. et Dej., et qui se rapproche d'*Aptinus cyaneus* (1)

(1) Cette espèce est un *Pheropsophus* du même groupe que notre espèce nouvelle; le genre *Aptinus* semble étranger à la faune de l'Afrique tropicale et australe. Je compte revenir sur cette question dans un travail d'ensemble sur les Brachynides de Madagascar.

Motsch. d'Afrique australe. Mais ce dernier est rugueusement ponctué sur le thorax, et les élytres ont les côtes plus fortes, une découpeure plus oblique et par conséquent les angles suturaux obtus.

2. **Pheropsophus agraphus** n. sp. — Long. 18 mill. — *Præcedenti colore formaque simillimus, sed multo major, elytris postice magis oblique truncatis, costis validioribus.*

Même localité que le précédent, un seul exemplaire. — Très voisin de *microrrhodus* dont il se distingue par les côtes des élytres plus nettes et leur troncature plus oblique formant un angle sutural plus obtus. Il a, comme le précédent, des poils roux très courts et clairsemés que l'on ne peut voir qu'à un assez fort grossissement: à l'œil nu, ces deux espèces semblent glabres. Chez les deux, les antennes dépassent le milieu des élytres.

3. **Luciola Gaiffei** n. sp. — Long. 10,5-11,5 mill. — Voisine de *L. madagascariensis*, mais de taille un peu moindre et distincte de toutes les autres grandes espèces de Madagascar par la base des élytres qui est de la couleur pâle du thorax. Tête noire, moins excavée entre les yeux et moins fortement ponctuée que chez *madagascariensis*. Thorax entièrement jaune pâle, sans taches, de la même forme que chez *madagascariensis*, mais plus densément et moins fortement ponctué, sillonné au milieu et garni d'une courte pubescence pâle. Écusson jaune pâle. Élytres noirâtres, sauf à leur base qui est jaune jusqu'à la hauteur de la pointe de l'écusson. Élytres finement granuleux, avec 4 côtes moins nettes que chez *madagascariensis*, et revêtus d'une courte pubescence couchée de couleur claire. Dessous du corps et cuisses jaune clair; tibias, tarse et seulement le bord postérieur du segment qui précède les segments phosphorescents, noirâtres.

Un petit nombre d'exemplaires de cette espèce intéressante ont été pris à Amboanio, près Majunga (Madagascar) par mon ami, M. Daniel Gaiffe.

Diagnose d'un nouveau Mylabre saharien [COL.]

Par L. BEDEL.

Zonabris albilanea n. sp. — *Nigra, elytris pallidis, nigro-multiguttatis, palpis, antennis pedibusque (trochanteribus exceptis) omnino rufo-testaceis, capite, thorace, pectore ventrisque segmentis dentissime albo-lanatis, elytris sparsim albo-setulosis. Antennae manifesto unde-*